

Hermes – Allocution - 17 septembre 2016 – Carhaix

Mesdames, messieurs, chers amis (élus ?) (Chère Léna, cher Christian, cher Patrick)

Heureux de la présence de membres de ma famille et de mes amis.

Comme il se doit, je veux d'abord remercier tous les membres de l'Institut Culturel de Bretagne, ses responsables et le collège des Herminés, qui m'ont conféré cette dignité de l'ordre de l'Hermine, je veux aussi remercier mon épouse qui a été à mes côtés pendant toutes ces années et qui parfois m'a dépassé dans son engagement, ainsi au sein de l'Amicale des Bretons de Belgique, dont je ne fus qu'un modeste vice-président, alors qu'elle en fut élue présidente.

Bien entendu, il faut toujours prendre un peu de recul par rapport, à la fois aux critiques qui vous sont adressées et aux compliments qui vous sont faits car, comme disait l'un de mes maîtres, les premières sont parfois méritées et les seconds ne le sont pas toujours.

Au delà de l'engagement, faut-il dire impératif, des patriotes bretons pour défendre la Bretagne, son territoire ancestral, sa culture, ses langues, il est clair que certains d'entre nous, plus que d'autres peut-être, sont, faut-il dire, « programmés » pour s'engager, pour s'investir dans telle ou telle activité, ce fut mon cas puisque, encore enfant j'étais déjà membre d'une association, ce n'était pas dans l'*Emsav*, mais je suis resté fidèle à cet engagement, comme à mon engagement breton. Puis il y a les circonstances et, en ce qui me concerne ce fut au long de ma vie, la rencontre de patriotes bretons exemplaires, d'abord en Bretagne, en particulier à l'université de Rennes, dans la région Île de France et parfois loin de la Bretagne. Je ne citerai pas ces patriotes qui ont guidé mon engagement, de peur d'en oublier, mais vous les connaissez tous, car ils ont été depuis la Libération, et même avant pour certains, la gloire et l'honneur de l'*Emsav*, beaucoup furent ou sont encore membres de cet ordre de l'Hermine, d'autres sont aujourd'hui dans cette salle, quant à ceux qui nous ont quittés je veux dire ici tout ce que je leur dois, car mon engagement a bien souvent été d'oeuvrer à leur côté et sous leur direction, dans des associations, des publications ou des radios libres.

Vous le savez tous, comme tous les engagements, notre engagement breton demande des efforts et des sacrifices, mais dans nos vies il ne faut penser qu'un peu à ce que l'on donne et beaucoup à ce que l'on reçoit et, pour moi cet engagement a été marqué par des moments inoubliables qui ont éclairé et enrichi ma vie, des expériences que je dois uniquement à mon engagement breton, ainsi discuter avec Henri Quéffelec du roman qu'il écrivait dans les années 80 du siècle dernier, parler de la Résistance avec le colonel Rémy, me promener la nuit dans la campagne ardéchoise avec Jean Malaurie, au cours d'un séminaire sur les Inuits et dans ce même séminaire m'instruire sur la Gascogne et le gascon avec le professeur Robert Escarpit, inviter Myrdhyn à accompagner à la harpe une messe dans la chapelle de l'abbaye de la Cambre à Bruxelles, discuter tant de fois du CELIB ou de la CRPM avec Joseph Martray, participer à l'organisation du Forum de Trévarez avec Jean Rohou, évoquer la naissance de l'Institut de Locarn avec Jo Le Bihan ou de Brit'air avec Xavier Leclercq, accompagner Jean Fréour à Nantes pour choisir la place de sa statue d'Anne de Bretagne dans le square Marc Elder, face au château de nos ducs, parler de musique bretonne avec Simone Morand ou Vefa de Bellaing, rencontrer au cours de toutes ces années tant d'autres femmes et hommes exceptionnels, que je ne citerai pas non plus car ce serait bien long. Vous excuserez donc cette déjà trop longue énumération, mais c'est tout cela que je dois mettre en face de ce que j'ai pu faire pour la Bretagne, pour son histoire, pour sa culture, pour sa langue et pour son économie.

L'Institut Culturel de Bretagne y ajoute aujourd'hui ce grand honneur, pour lequel et de tout coeur j'en suis profondément reconnaissant.

Merci donc à nouveau et que vive notre patrie, *Bevet Breizh Unvan*.

Jean Cévaër